

# la louée



*Au siècle passé, fenaison, moisson et autres travaux des champs duraient des jours et des jours et une main d'oeuvre saisonnière ou à l'année, s'avérait indispensable. Aussi, printemps et automne, se tenaient des foires rassemblant une foule venue de dix lieues à la ronde., de véritables fêtes avec baraques de tir, loteries, chevaux de bois et même un coin où la jeunesse pouvait danser.*

Là, dès la pointe du jour, de jeunes gens, à l'air un peu indifférent à ces préparatifs, évitaient le champ de foire trop bruyant. Habillés tout de propre, ils convergeaient l'un après l'autre, vers un endroit désert, le long du foirail et s'alignaient dos au mur. Chacun portait, une sorte de baluchon bien rempli, fait d'un grand mouchoir à carreaux noué aux quatre pointes. Et là, appuyés au mur, on discutait, on se reconnaissait, on s'annonçait de tel ou tel hameau ...



Du foirail voisin où s'alignaient les animaux, quelques fermiers sortaient semblant s'intéresser à ces jeunes gens. Ainsi, celui-ci, le Girof, un gros propriétaire, un pas facile, disait-on, s'approchait de la haie humaine, les examinait l'un après l'autre, s'arrêtait, dévisageait l'individu, le touchait du bout de sa canne, demandait son village, son nom, son âge, puis passait à un autre. Arrivant en bout de file, il revenait vers celui ayant retenu son attention, lui demandait de relever une manche, tâta le bras, la poitrine, le faisait se retourner, reculait pour une meilleure appréciation. Enfin il se décidait, allait vers l'élu de son choix. Celui-ci était "loué" pour un été ou jusqu'à la St Martin, celui-là pour plusieurs années. Une solide "taupée" dans les mains et l'on convenait d'un lieu et heure de rendez-vous en fin de foire.

Alors, qui l'un, qui l'autre", le mur se vidait de ses fantassins au garde à vous qui, le coeur souvent gros de regrets d'une enfance qui se terminait là, surtout pour les longues louées, car certains quittaient leur famille pour la première fois.

*"Sauf l'un d'eux, l'air un peu d'afanité"*



## Soir de fenaison

Dès "potron-jaquette", ils ont descendu les pentes vers l'Yonne, où la veille, ont été fauchés les derniers andains de l'année. Ce soir s'en sera fini de la fenaison ! Mais il reste à retourner le foin, le râtelier, le rassembler en "rouettes" et le hisser au faite de la "charretée"; enfin au pas lent des attelages, à remonter jusqu'à la ferme, où, alors que tombe la brune, "pochon" par "pochon", en combler le fenil, car, pour les Morvandiaux, *"le foin n'attend pas"* selon le dicton.



Le dernier repas servi à la troupe harassée, la tradition veut, qu'avant de se séparer, on fête la fenaison. A la lumière de bougies, les instruments vont ravigoter les faneurs. Et tandis que les anciens savourent la quiétude de la nuit et ravivent leurs souvenirs, les plus jeunes, les plus vaillants, oublient la fatigue de la journée et dansent branles, rondes et bourrées

*Mais... Chut...! on dirait que not "éfarfanté" du foirail conte fleurette à la fille de la maison*

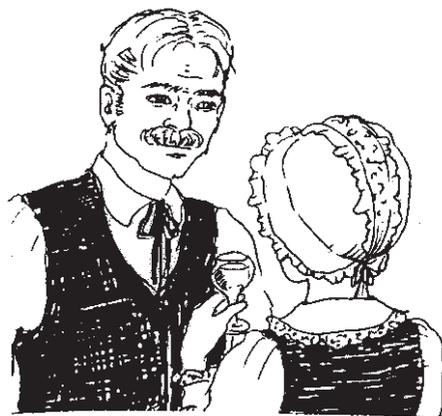
## Les amoureux de la louée

C'est bien vrai ! La Fannie à l'air de se plaire en compagnie du Giaude, notre "esseulé" de la louée Or ne voilà-t-il pas qu'un prétendant aussi sérieux qu'argenteux s'est manifesté. Même que "l'entremetteur", l'indispensable "marieur" du Morvan, doit le présenter ce dimanche là, après, ... il est vrai, de longs pourparlers entre hommes au sujet de la dot, de terres, de bois...

Et les voici attablés avec les parents, le Giaude ruminant sur son bano, à l'écart de la conversation. Après les crapeaux et le caillé de rigueur, on va constater que les tisons sont bien couchés, et non dressés dans la cendre de l'âtre, donc que les parents sont consentants. Moment crucial ! On va offrir le verre d'accordailles. Si la Fannie boit le reste du verre que lui tend le prétendant, le mariage est conclu. Or, stupeur ! Elle refuse de boire. Elle n'en veut pas pour mari. Et en Morvan, sachez que l'on respecte les coutumes ancestrales.

é pen l'Gland', quoné qu'à vé d'veni, là qu'à d'pu s'en pu abitchaul  
(amoureux)

*"dit boulayeur, croqu'avoine au peut-homme à Château-Chalon..."*





**KIR ou KIR ROYAL**

Noix et fruits d'ailleurs

Beurssaudes et fromagettes

Jambon du Morvan

Potée morvandelle

Fromage à la crème

Tarte aux pommes

Blanc Allgoté

Fasses au grain

Café

Goutte du

Marc